

**Déplacement**  
FRANÇOIS HOLLANDE À CAEN  
Page 3

**Outil militant**  
TRACT POUR LE MEETING  
DU 22 JANVIER AU BOURGET  
Page 4

## « Je souhaite à la France un nouveau président qui s'appelle François Hollande »



### Vœux de Martine Aubry, 10 janvier 2012

« Mesdames et Messieurs,

Je voudrais d'abord souhaiter que 2012 ne ressemble pas à 2011 et nous permette de tourner la page. Nous voudrions la tourner fortement. En tout état de cause, je crois que l'année 2011 restera une année dure pour les Français, pour la France, pour l'Europe et pour le monde.

Je souhaite que 2012 exauce le vœu de M. Sarkozy, qui a toujours proclamé vouloir – je cite - « *vouloir au terme de [son] mandat, être jugé sur [ses] résultats* ». Eh bien qu'il le soit ! Que ce vœu qu'il a prononcé à plusieurs reprises, se réalise.

En effet, jamais le bilan d'un président sortant, au terme de son mandat finissant, n'aura été si catastrophique. Pas un domaine ne vient rattraper les autres. Récession, dette,

désindustrialisation, déficit commercial, chômage, pauvreté, violence, inégalités, échec scolaire, insécurité sociale, précarité : la liste des maux du sarkozysme est excessivement longue !

Et si la France souffre, ce n'est pas le résultat d'une fatalité, de causes extérieures. Ce n'est pas même le résultat permanent et essentiel de la crise : il fallait d'abord la combattre.

La dette de la France n'aurait pas explosé si le pouvoir actuel n'avait pas accordé, par dizaines de milliards, des cadeaux fiscaux aux plus fortunés des contribuables.

Le chômage n'atteindrait pas 10 % de la population active si le candidat sortant n'avait pas abandonné toute politique industrielle, s'il n'avait pas subventionné le chômage avec la détaxation des heures supplémentaires ou réduit drastiquement les emplois aidés ou les moyens

### L'AGENDA

**14 au 16 janvier**

► Déplacement  
François Hollande  
aux Antilles et en Guyane

**17 janvier**

► Déplacement  
François Hollande  
et de Martine Aubry  
à Gandrange (Moselle)

**22 janvier**

► Événement  
Rassemblement des  
Secrétaires de section  
et meeting national

de Pôle emploi. Pas besoin d'aller très loin pour s'en convaincre. Je conseille au président de la République qui semble avoir, ces derniers mois, un engouement, une admiration pour le modèle allemand, d'aller regarder le taux de chômage en Allemagne.

Nous étions, avant la crise, au même niveau : 7,5 %. L'Allemagne est aujourd'hui à la moitié du niveau de chômage en France. Il y a donc possibilité d'agir, ce qui, à l'évidence, n'a pas été fait par le président sortant.

Alors, que l'on ne vienne pas nous dire que les caisses étaient vides, car il y en a eu assez, de l'argent, pour créer le bouclier fiscal, pour réduire, il y a quelques mois, l'imposition sur la fortune et multiplier les niches au bénéfice des plus riches.

Ce quinquennat restera le « quinquennat Fouquet's ». Il aura été une expérience sans précédent de destruction de ce que la France a de plus précieux : ses valeurs.

Le président sortant aura passé la première moitié de son temps à accumuler les cadeaux fiscaux pour les plus riches et, la seconde, à faire payer les classes populaires et les classes moyennes. Il a commencé par un coup de main fiscal aux plus fortunés et il termine par un grand coup de bambou fiscal contre les classes populaires et moyennes avec la hausse annoncée de la TVA. Ce n'est plus un bilan, même si le président essaie de le faire oublier, c'est une ardoise.

C'est pourquoi, alors que commence 2012, je veux dire à travers vous, à nos compatriotes de métropole et des Outremer, qu'il n'y a pas de fatalité et que rien ne serait pire que de se résigner. D'ailleurs on voit bien l'attitude de notre président. La résignation, l'idée que l'on ne peut pas réenchanter l'avenir, l'idée que le rêve français que prône François Hollande n'est pas possible. Voilà ce qu'il va essayer d'expliquer aux Français, mais nous ne le laisserons pas faire !

Je veux dire ma conviction, en ce début 2012 : c'est parce que François Hollande porte le message du redressement de la France, de la justice et du progrès, qu'il redonnera confiance aux Français et sera élu président de la République le 6 mai prochain. Je suis confiante parce que je sais que les Français ne se laisseront pas prendre aux ultimes ficelles, artifices et affichages, du candidat sortant.

Je suis confiante aussi parce que notre campagne est bien partie. Les Français en ont assez des grandes promesses. Ils veulent un président proche d'eux. Il n'y a pas un jour sans que François Hollande n'aille à la rencontre des Français pour leur dire : « *Il y a un chemin, reprenez confiance, nous allons le prendre ensemble.* »

François Hollande refuse la facilité consistant à tout promettre, tout autant que le fatalisme qui se résignerait à ne rien changer vraiment.

Tenant un langage de vérité, nous ne voulons pas d'un catalogue de mesures aussitôt annoncées, aussitôt oubliées. Après cinq ans d'agitation désordonnée, jour après jour, semaine après semaine, François Hollande montre le cap en prenant des engagements précis.

Des engagements pour redonner des couleurs à l'industrie française, comme à Saint-Nazaire, en décembre, où il a annoncé la création d'une banque publique d'investissement et d'un livret industrie qui permettra à nos PME d'innover et d'exporter à nouveau.

Des engagements pour la justice fiscale, comme à Bordeaux, le 4 janvier dernier, où il a promis de rendre l'impôt sur le revenu plus progressif en rapprochant puis fusionnant l'impôt sur le revenu et la CSG. Pour la justice, en rétablissant immédiatement la retraite à 60 ans à taux plein pour ceux qui ont eu des carrières longues, qui sont usés et qui ont construit la richesse de notre pays. Voilà des propositions claires, précises, entendues par les Français.

Des engagements pour la préparation de l'avenir, comme à Caen, le 5 janvier, où il a donné la priorité à la jeunesse, et a prévu le recrutement de 60 000 enseignants et le contrat de génération. Faire de la politique ce n'est pas se laisser enfermer dans l'idée que la crise nous empêche de tout faire. Oui il faut redresser notre pays : les finances publiques, la croissance, l'emploi, mais il ne faut pas renoncer lorsqu'on est de gauche à changer la société.

Je suis fière et heureuse que François Hollande n'ait pas hésité à défendre en pleine crise le droit de vote des étrangers aux élections municipales. Il n'a pas hésité à le dire : oui il faut continuer à faire avancer nos droits, le droit à la formation tout au long de la vie, mais aussi le droit au mariage et à l'adoption pour les couples homosexuels.

Lorsqu'on est de gauche il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses, il faut en permanence changer les choses pour accroître la démocratie et les libertés. Son ton est celui de la vérité, de la volonté. Son fond, celui du redressement, de la justice et de l'espérance.

Je souhaite à la France une très bonne année 2012, avec un nouveau président qui s'appelle François Hollande en mai 2012, une grande majorité qui permettra d'avancer et qui nous permettra de retrouver un rôle en Europe et dans le monde ».

## HOMMAGE

# Un autre François à Jarnac

François Hollande était à Jarnac dimanche 8 janvier pour commémorer le 16<sup>e</sup> anniversaire de la mort de François Mitterrand, « 31 ans après la victoire du 10 mai », comme l'a rappelé le candidat socialiste. Entouré notamment de Harlem Désir, Hubert Védrine, Jack Lang, Élisabeth Guigou et de Jean-Michel Baylet, François Hollande a d'abord visité la maison natale de l'ancien président avant de se recueillir sur sa tombe.



# À Caen, priorité à l'éducation

Gérard est venu « *le voir en vrai* ». En déplacement à Caen, François Hollande a rempli le hall du Zénith de la ville, jeudi 5 janvier, où l'attendaient plusieurs centaines de sympathisants et militants. Parmi eux, Manuel, Valentin et Shanelle, des lycéens qui se préparent à voter pour la première fois, entendent bien « *s'affranchir de l'opinion* » de leurs parents. Ils se sont rendus à ce meeting « *en sortant du lycée* » pour « *juger de son aura, l'écouter et le rencontrer* ». Le matin, François Hollande avait rencontré les 550 salariés de la raffinerie Petroplus de Petite-Couronne et visité un centre de formation des apprentis (CFA). Le candidat socialiste, qui projetait de se rendre dans des lycées professionnels de la ville, s'était vu refuser leur accès par le rectorat. « *Un curieux paradoxe* » dont il s'est amusé. Interrogé par les étudiants du CFA, François Hollande a dénoncé l'échec de Nicolas Sarkozy en matière d'éducation et vilipendé son « *école à l'anglo-saxonne* » qui conduit à « *introduire la*

*compétition entre les établissements* ». « *L'échec de Nicolas Sarkozy est général, a-t-il attaqué. Mais dans l'éducation nationale, il est particulièrement lourd. Avoir supprimé 70 000 postes, découragé le personnel qui se dévoue pour l'éducation nationale, supprimé la formation initiale des enseignants, laissé l'échec scolaire progresser avec 150 000 jeunes sortant chaque année du système sans qualification, laissé la violence s'installer dans certains établissements... Ce bilan ne justifie pas un projet qui donne confiance.* »

Il lui a opposé « *un système qui se réforme et lutte contre l'échec scolaire* » et son intention de créer de nouveaux postes, justifiant : « *On pourra faire tous les modèles que l'on voudra, et Nicolas Sarkozy est un expert, il est très difficile d'enseigner sans enseignants.* » Il a également évoqué la mise en place d'un contrat de génération « *qui permettra que le premier contrat d'un jeune soit un CDI* ». « *Je crois à l'école de la République car elle permet la promotion individuelle et la réussite collective* », a-t-il martelé jeudi après-midi, au Zénith de Caen. Une affirmation qui lui a valu l'assentiment enthousiaste de la foule de sympathisants et de militants réunis. À la fin de son intervention, Manuel, Valentin et Shanelle, eux aussi, scandaient son nom.



## INAUGURATION

# Le changement commence au « 59 »

« *Le changement, c'est maintenant* » et c'est au 59, avenue de Ségur. François Hollande a fait d'une pierre deux coups en officialisant la formule, déjà utilisée dans sa tribune publiée dans *Libération*, comme slogan de campagne présidentielle, le jour de l'inauguration de son QG. Sis en plein cœur du VIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, à deux pas du siège du parti, mais aussi de l'Assemblée nationale, les locaux de 1000 m<sup>2</sup>, étaient ouverts à la presse mercredi 11 janvier. Dans une large pièce, déjà comble une demi-heure avant l'apparition de l'hôte des lieux, avaient été affichés des portraits de citoyens barrés du désormais officiel slogan blanc. Entouré de nombreux socialistes, parmi lesquels Bertrand Delanoë, Lionel Jospin, Laurent Fabius et Martine Aubry, François Hollande y a présenté les lieux « *où nous allons organiser, préparer et lancer notre campagne pour qu'elle soit victorieuse* ». « *Nous*

*avons 100 jours pour redonner espoir, 100 jours pour convaincre au premier tour et ensuite pour gagner au second. Je suis comme candidat le premier responsable, le premier engagé* », a-t-il ajouté. Conscient que « *le combat sera rude* », il a assuré : « *j'y mettrai toute mon énergie, toute ma force d'âme, tout mon caractère, tout mon temps* ».



## L'info en continu

Alain Rousset, responsable du pôle production, industrie, agriculture, pêche, 4/1/12

### Sea France

« *Après cinq années d'échec sur le plan industriel, la droite voudrait donner des leçons. Au lieu d'agir, Mme Kosciusko-Morizet attaque François Hollande qui fait, lui, des propositions concrètes pour préserver l'activité et les emplois des salariés. La ministre est contrainte de reconnaître que les maigres idées qu'a pu avoir le gouvernement dans le dossier Sea France ont été rejetées par la Commission européenne.* »

Mireille Le Corre, responsable du pôle immigration-intégration, 5/1/12

### Étudiants étrangers

« *Le gouvernement a fait partir de notre pays de nombreux étudiants étrangers formés dans nos universités et grandes écoles. Il a fallu six longs mois pour qu'enfin il reconnaisse son erreur. Et c'est sans entendre les principaux intéressés, les étudiants, qu'il se prononce aujourd'hui. Nous les entendrons et nous rétablirons des conditions d'accueil dignes de notre pays.* »

Jérôme Cahuzac, responsable du pôle budget, finance, fiscalité, 6/1/12

### Taxation des transactions financières

« *Le pouvoir exécutif affiche aujourd'hui sa volonté d'instaurer une taxation des transactions financières. Depuis 2007, les députés socialistes ont déposé des amendements proposant l'instauration d'une telle taxation à plusieurs reprises. Ils ont à chaque fois été rejetés par la majorité. De surcroît, annoncer cette mesure sans que l'Allemagne s'y associe ne pourra que contribuer à affaiblir la France et l'Europe.* »

---

# FRANÇOIS HOLLANDE GRAND RASSEMBLEMENT

---

A portrait of François Hollande, a middle-aged man with glasses, wearing a dark blue suit, white shirt, and blue tie. He is looking directly at the camera with a neutral expression.

**LE 22 JANVIER À 13H30  
AU BOURGET  
HALL 2 PARC DES EXPOSITIONS**

ACCÈS : RER B - LE BOURGET, MÉTRO LIGNE 7 -  
LA COURNEUVE 8 MAI 1945, ET BUS 152, 350 -  
MICHELET PARC D'EXPOSITIONS, AUTOROUTE A1

[francoishollande.fr](http://francoishollande.fr)